JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ÉMILE LEVASSEUR

Superficie et population

Journal de la société statistique de Paris, tome 33 (1892), p. 254-265
<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1892__33__254_0>

© Société de statistique de Paris, 1892, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM
Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

VI.

SUPERFICIE ET POPULATION(1).

I.

LES ÉTATS D'EUROPE.

L'ouvrage le plus considérable et celui qui jouit légitimement de la plus grande autorité, sur la superficie et la population des États de l'Europe et les autres parties du monde, est *Die Bevölkerung der Erde,* qui paraît comme supplément des *Mittheilungen von Dr Petermann ;* la première édition a été publiée en 1872, la huitième (rédigée par MM. Wagner et Supan) en août 1891. A côté de cet ouvrage spécial se placent l'*Almanach de Gotha,* qui est édité comme les *Mittheilungen* par l'Institut géographique de J Perthes et le *Statesman's Yearbook,* publications annuelles qui sont trop connues et trop appréciées du public pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge ; ils donnent, dans l'article consacré à chaque État, la superficie et la population. Les *Geographisch-Statistische Tabellen,* dont M. Otto Hubner a été le créateur et que continue M. Juraschek, donnent aussi chaque année la superficie et la population des États, ainsi que l'*Annuaire de l'economie politique et de la statistique* de M. Maurice Block.

(1) Memoire présenté à l'Academie des Sciences dans ses seances des 21 et 28 mars 1892

En 1886 et 1887, nous avons publié, dans le *Bulletin de l'Institut international de statistique* (1886-1887), un travail sur la *Superficie et la population des contrées de la Terre*, dont les chiffres ont été établis (pour les États de l'Europe) avec le concours des directeurs de statistique de chaque État; nous donnons, en outre, un résumé dans l'*Annuaire du Bureau des Longitudes* et des tableaux plus détaillés dans notre *Precis de la Géographie de l'Europe*.

Les chiffres insérés pour la même année dans ces divers documents ne concordent pas toujours parfaitement. Les différences indiquent-elles nécessairement une erreur? Non. Sans doute, il n'y a qu'un chiffre vrai pour la superficie et pour la population d'un pays à un moment donné; mais, quand on ne le connaît pas avec précision, on peut souvent en donner deux approximations aussi vraisemblables l'une que l'autre, quoique n'étant pas identiques. Le tableau suivant, que nous extrayons du troisième volume de *La Population française*, n'est donc pas une critique des chiffres fournis par les autres publications: il est un élément de plus pour la connaissance de la matière.

Le public s'imagine volontiers que la superficie et la population sont deux notions numériques qu'il est facile aux gouvernements de déterminer avec une parfaite précision et que chacun n'a qu'à prendre, avec une confiance absolue, dans le document officiel. Les écrivains eux-mêmes, pour la plupart, agissent comme pense le public; souvent il arrive que les nombres insérés dans leurs ouvrages ne concordent que parce qu'ils sont copiés les uns sur les autres.

Nous faisons précéder le tableau de quelques remarques générales sur la superficie et sur la population.

1° Dans plusieurs États, le chiffre officiel de la superficie est tiré du cadastre; or, le cadastre ne comprend pas partout (notamment en France) la totalité du territoire avec les terres et les eaux intérieures, avec les anses et les estuaires des fleuves; les géographes eux-mêmes ne sont pas unanimes sur les parties d'eau qui doivent figurer dans la superficie d'un pays. Dans d'autres États, la superficie officielle ou semi-officielle a été mesurée sur des cartes topographiques à grande échelle; mais le résultat peut varier suivant l'échelle de la carte et suivant l'habileté de l'opérateur. Quelques États se sont même contentés d'adopter des mesures prises par des particuliers, notamment par le général Strelbitsky et par l'Institut géographique de Gotha. Aussi, d'une année à l'autre, les meilleurs ouvrages donnent-ils parfois des évaluations différentes du même pays. Pour ne prendre qu'un exemple et le prendre dans un des pays d'Europe où ce genre d'étude est le plus pratiqué et dans un ouvrage qui fait autorité, voici quelle est la superficie de l'Empire allemand dans la série des publications de la *Bevolkerung der Erde*: en 1872, 540,302 kilomètres carrés; en 1874, 540,612; en 1876, 540,631; en 1878, 539,829; en 1880, 540,477; en 1882, 540,518; en 1891, 540,419; le général Strelbitsky a donné 540,800 kilomètres carrés. Les différences sont peu considérables. Elles le sont davantage pour la France (voir *La France et ses colonies*, par M. E. Levasseur, t. I, p. 2), pour l'Italie, pour l'Angleterre, etc. (voir en outre, dans la *Statistique de la superficie et de la population des contrées de la Terre*, p. 9, des différences qui s'élèvent à plusieurs millions de kilomètres carrés pour la République Argentine);

2° La population d'un pays est connue par les recensements et, entre les recensements, par le calcul de l'excédent des naissances sur les décès; très peu de pays

ÉTATS ET COLONIES.	SUPERFICIE (en milliers de kilometres carrés).	POPULATION (en millions d'habitants a la fin de l'année 1890).	DENSITÉ. — Nombre d'habitants par kilometre carré.
EUROPE OCCIDENTALE :			
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande avec les îles anglo-normandes (1)	314,6	37,9	120
Pays-Bas (2)	33,0	4,6	139
Belgique (3)	29,6	6,1	206
Grand-duché de Luxembourg	2,6	0,2	76
France (4)	536,5	38,3	72
Monaco	0,02	0,01	"
Europe occidentale	916,32	87,11	95
EUROPE CENTRALE :			
Empire allemand (5)	540,6	49,4	91
(Prusse)	(348,3)	(29,9)	"
Suisse (6)	41,3	2,9	70
Liechtenstein	0,16	0,009	60
Autriche-Hongrie (sans la Bosnie et l'Herzégovine) (7)	625,5	41,3	66
Europe centrale	1,207,56	93,609	77
EUROPE MÉRIDIONALE :			
Andorre	0,4	0,006	13
Portugal (8)	89,3	4,5	50
Espagne (9)	497,1	17,2	34
Gibraltar (à l'Angleterre)	0,005	0,02	40
Italie (10)	286,6	30,2	105
Saint-Marin	0,06	"	"
Malte (à l'Angleterre)	0,3	0,2	"
Grèce (11)	65,1	2,2	33
Turquie (12)	168,5	5,2 ?	31
Bosnie, Herzégovine et Novi-Bazar (administrées par l'Autriche)	58,4	1,5	25
Bulgarie (avec la Roumélie orientale) (13)	96,6	3,1	33
Serbie (14)	48,1	2,1	43
Monténégro	9,1	0,2	22
Roumanie (15)	131,0	5,4	41
Europe méridionale	1,450,565	71,826	50
EUROPE ORIENTALE :			
Empire russe (16)	5,477,0	98,0	18
EUROPE SEPTENTRIONALE :			
Suède (17)	442,8	4,8	11
Norvège (18)	325,3	2,0	6
Danemark (19)	144,4	2,3	16
Spitzberg et autres îles boréales (Jan Mayen, île aux Ours, etc.)	70,5	"	"
Europe septentrionale	983,0	9,1	9
TOTAUX POUR L'EUROPE	10,034,415	359,645	35,8

possèdent des renseignements statistiques qui leur permettent de tenir compte de l'émigration et de l'immigration. Les résultats des recensements ne sont pas d'une exactitude irréprochable ; néanmoins ils sont, sauf quelques exceptions, préférables à tout autre mode d'évaluation et ils sont, en général, adoptés par les statisticiens et les géographes. Mais tous les États d'Europe ne font pas régulièrement le recensement de leur population ; la Turquie n'en a jamais fait. Plusieurs ne les renouvellent qu'à dix ans d'intervalle : autant de causes d'erreur ou de divergence dans l'évaluation de la population totale de l'Europe. On n'obtiendrait pas un résultat satisfaisant en additionnant les chiffres de tous les recensements, à cause de la diversité des époques auxquelles ils ont eu lieu.

C'est pourquoi, pour pouvoir additionner les populations, nous les avons toutes ramenées, par le calcul et à l'aide du taux d'accroissement actuel, au chiffre probable de la fin de l'année 1890 ;

3° En troisième lieu, nous avons à indiquer la raison de l'ordre que nous avons adopté pour le groupement des États. Dans tout groupement il y a nécessairement quelque chose d'arbitraire, et l'auteur prête toujours à la critique. Celui dont nous nous servons depuis plus de vingt ans dans nos *Précis de Géographie* et que nous conserverons ici est, malgré les imperfections que nous lui connaissons, simple et partant plus conforme à la situation géographique que ceux que nous trouvons dans divers auteurs. Pour ne citer qu'un exemple que nous tirons précisément d'un ouvrage très autorisé, nous le préférons à celui de *Die Bevölkerung der Erde* qui place la Belgique dans l'Europe centrale, la Suède dans le groupe du nord-ouest et la France dans celui du sud-ouest.

NOTES EXPLICATIVES DU TABLEAU.

(1) Royaume-Uni. — Cette superficie comprend les eaux intérieures ; c'est celle que, d'après le census de l'Angleterre, les éditeurs de la *Bevölkerung der Erde* ont adoptée et qui est à peu près conforme à celle du général Strelbitsky (314,2). Celle de 312,931 a été donnée par M. Ogle, Registrar general de l'Angleterre, d'après l'*Ordnance Survey*, et se trouve dans la *Statistique de la superficie et de la population des contrées de la Terre*. Le chiffre de la population, calculé par le general Registrar, pour l'année 1890, était d'environ 38,6 millions ; celui de 37,9 est le résultat provisoire du recensement de 1891 ; le calcul donnait ainsi une population supérieure de plus d'un demi-million à la population réelle.

(2) Pays-Bas. — La superficie des Pays-Bas, d'après les nouvelles mesures cadastrales (1889), est de 32,538^{kmq},3, et, avec les fleuves et lacs (461^{kmq},6), de 32,999^{kmq},9. Le recensement du 31 décembre 1889 porte 4,511,415 habitants.

(3) Belgique. — Le cadastre belge donne une superficie de 29,457^{kmq} ; mais les cours d'eau, qui n'y sont pas compris, ont une superficie d'environ 192^{kmq}. Le dernier recensement (5,520,009 habitants) date de 1880 ; 6,1 est la population calculée pour 1890.

(4) France. — La superficie de la France, telle qu'elle est donnée dans l'*Annuaire du Bureau des Longitudes*, est de 528,400^{kmq} ; mais cette superficie, calculée d'après le cadastre, ne comprend pas certaines parties absolument incultes du territoire, et est inférieure à la superficie mesurée sur la carte au 320,000^{e} par le général Strelbitsky (533 milliers de kilomètres carrés) et sur la carte au 80,000^{e} par le Service géographique de l'armée (536 milliers et demi). Nous donnons provisoirement la superficie calculée par le Service géographique de l'armée. Pour les évaluations de la superficie de la France, voir *La France et ses colonies*, par E. Levasseur, t. I, p. 2. Le recensement de 1891 porte 38,343,150 habitants (population domiciliée).

(5) Empire allemand. — *Die Bevölkerung der Erde*, VIII, donne (p. 1) 540,418^{kmq}, sans les baies intérieures et la partie allemande du lac de Constance, 540,419^{kmq} dans le tableau d'ensemble (p. 11).

Nous préférons le chiffre officiel 540,597^{kmq} (sans Helgoland) donné par le *Statistisches Jahrbuch für Deutsches Reich* (1891). Le recensement du 1er décembre 1890 porte 49,424,135 habitants.

(6) Suisse. — La superficie était officiellement de 41,347^{kmq} avec la partie suisse des lacs de Genève et de Constance ; l'*Annuaire statistique de la Suisse* (1891) la porte à 41,390^{kmq}. Le recensement du 18 décembre 1888 a donné 2,933,334 habitants.

(7) Autriche-Hongrie. — La superficie officielle, d'après le cadastre, était pour l'Autriche de 300,024^{kmq}, celle du pays de la couronne de Saint-Étienne, de 325,338^{kmq} ; total : 625,362^{kmq}. Une mesure planimétrique prise sur la carte au 75,000^{e} par M. Penck a donné 625,557^{kmq}. Les résultats provisoires du recensement du 31 décembre 1890 portent 23,835,261 habitants pour l'Autriche et 17,449,705 habitants pour la Hongrie : total : 41,289,966 habitants. Avec la Bosnie, l'Herzégovine et la partie annexée du sandjak de Novi-Bazar (58,460^{kmq} et 1,489,091 habitants), la superficie totale de la monarchie austro-hongroise est de 683,978^{kmq} et la population de 42,774,057 âmes.

(8) Portugal. — Dans le *Bulletin de l'Institut international de statistique* (1886-1887), nous avions donné pour la superficie du Portugal (sans Madère et les Açores) 88,869^{kmq}, d'après le conseiller Madeira Pinto. Le général Strelbitsky a trouvé 89,1. Une nouvelle mesure officielle, insérée dans l'*Annuario Estadistico* du Portugal (1884) donne 89,372^{kmq}. La population calculée pour 1881 était de 4,306,554 habitants en Europe (c'est-à-dire sans Madère et les Açores) ; nous l'évaluons à 4,5 pour l'année 1890.

(9) Espagne. — 497,244^{kmq} est la mesure officielle calculée par l'Institut géographique et statistique d'Espagne ; cette superficie est inférieure d'environ 3,000^{kmq} à la superficie calculée par le général Strelbitsky. Le recensement de 1887 porte 17,257,432 habitants pour l'Espagne (avec les Baléares et sans les Canaries).

(10) Italie. — L'institut géographique militaire d'Italie a calculé que la superficie de l'Italie était de 286,588^{kmq} ; ce nombre a remplacé l'ancienne évaluation officielle(296,323^{kmq}). Le général Strelbitsky avait trouvé 288,540^{kmq}. La direction générale de la statistique du royaume d'Italie a calculé, d'après les naissances, les décès et l'émigration, que la population était de 30,158,000 habitants à la fin de l'année 1890.

(11) Grèce. — La superficie de la Grèce, d'après les documents officiels, a été de 63,581^{kmq}, puis de 65,662^{kmq}. Nous préférons 65,119^{kmq} (64,689^{kmq} sans les petites îles côtières dépendant des nomes continentaux), mesures du général Strelbitsky. Le résultat provisoire du recensement de 1889 est de 2,217,000 habitants.

(12) Turquie. — On ne connaît exactement ni la superficie, ni la population de la Turquie. Nous acceptons pour la superficie le chiffre de 168,533^{kmq}, calculé par l'Institut géographique de Gotha (*Die Bevölkerung der Erde,* VIII) et inférieur à celui que nous avions donné (174,139^{kmq}) dans la *Superficie et population des contrées de la Terre.* Dans ce travail, nous avions évalué la population à 4,137,000 habitants. M. Cuinet (*La Turquie d'Asie*) l'évalue à 4,798,685. *Die Bevölkerung der Erde,* VIII, porte 5,600,000. Nous croyons cette dernière évaluation un peu trop forte et nous nous contentons de mettre 5,2.

(13) Bulgarie. — Nous avions donné dans le *Bulletin de l'Institut international de statistique* 97,872^{kmq} pour la Bulgarie et Roumélie orientale ; nous acceptons la nouvelle mesure planimétrique de M. Trognitz (*Die Bevolkerung der Erde,* VIII) qui est de 96,660^{kmq}. Le recensement du 1er janvier 1888 porte 3,154,375 habitants.

(14) Serbie. — Nous adoptons pour la Serbie le nouveau calcul planimétrique de M. Trognitz : 48,100^{kmq}. Le résultat provisoire du recensement du 31 décembre 1890 est de 2,157,477 habitants.

(15) Roumanie. — Le chiffre de 5,400,000 est une évaluation hypothétique donnée à défaut de renseignements précis. Il paraît que, d'un calcul fait en Roumanie, il résulte que la population (Dobroudja non comprise) s'élevait à 5,331,000 habitants en 1888. Cependant M. Djuvara, pendant la session de l'Institut international de statistique à Vienne, a fait savoir qu'un recensement commencé en 1889 (il n'y en avait pas eu depuis 1859) donnait 5,644,000 habitants sur une superficie totale de 129,547^{kmq}.

(16) Russie. — Dans la *Superficie et population des contrées de la Terre*, nous avons donné pour la superficie de l'Empire russe en Europe 5,477,089^{kmq}. *Die Bevolkerung der Erde,* VIII, donne dans le tableau général (p. 12), 5,337,784^{kmq} ; mais les auteurs ne comprennent pas dans ce total la Novaïa Zemlia (91,070^{kmq} d'après la *Superficie...;* 91,814^{kmq} d'après *Die Bevölkerung der Erde,* VIII), et ils prennent pour limite sud-est de l'Europe la dépression Ponto-caspique. Le général Strelbitsky, qui prend comme nous, pour limites de l'Europe la crête de l'Oural et la crête du Caucase, donne, dans la nou-

velle édition (1889) de son travail, 5.515.057^{kmq} avec la mer d'Azov dont la superficie est de 37,605^{kmq}, soit 5,477,452^{kmq} sans cette mer; c'est ce dernier chiffre que nous adoptons. En 1885, la population de ce territoire etait evaluee a 92,917,000 habitants. Nous l'évaluons pour 1890 a 98 millions.

(17) Suède — La superficie officielle de la Suède est de 442,818^{kmq}. D'après le géneral Strelbitsky, elle serait de 450,574^{kmq}. D'après les registres de population, le nombre des habitants de la Suède au 31 décembre 1889 etait de 4,477,400.

(18) Norvège. — L'ancienne superficie officielle etait de 318,195^{kmq}. Le géneral Strelbitsky a trouvé 325,422^{kmq}; une nouvelle mesure officielle a donné 325,285^{kmq} : c'est le chiffre que nous adoptons. La population était officiellement evaluée à 1,990,000 habitants pour décembre 1888.

(19) Danemark — Nous avions calcule que la superficie du Danemark (avec les Færoer et l'Islande) était de 142,464^{kmq}. La *Bevolkerung der Erde* l'evalue à 144,397; nous adoptons ce dernier chiffre. Le résultat provisoire du recensement de 1890 donne 2.172,205 habitants; en outre, 82,200 environ pour les Færoer et l'Islande; total 2,254,405.

II.

DIVISION DE LA TERRE EN CINQ PARTIES DU MONDE.

Les différences entre les auteurs au sujet de l'évaluation de la superficie et de la population sont plus grandes pour l'Afrique, l'Asie, l'Océanie et l'Amérique que pour l'Europe. Il est naturel qu'il en soit ainsi, puisque la plupart des États européens possèdent un cadastre ou au moins une carte topographique et font le recensement de leur population :

1° Au sujet de la superficie, ce n'est pas sur le total de l'étendue des terres que les différences sont les plus accusées, quoique *Die Bevolkerung der Erde* ait varié de 133,7 millions de kilomètres carrés (en 1872) à 136 millions (en 1882) et qu'aujourd'hui nous donnions 136,2 millions, tandis que l'évaluation du *Statesman's Yearbook* ne s'élève qu'à 132,7 millions. Les mesures planimétriques, même prises sur des cartes à échelle relativement petite, n'autorisent pas de très grands écarts sur le total, parce qu'on peut les calculer en grande partie à l'aide des trapèzes sphériques inscrits dans les continents et les grandes îles. Toutefois, il convient de remarquer que, tandis que, pour les États d'Europe, cet écart porte sur des milliers de kilomètres carrés et pour l'Europe entière sur quelques centaines de mille, il porte sur des millions pour le total des cinq parties du monde. Il faut remarquer, en second lieu, que, hors d'Europe, l'indétermination de certaines frontières politiques et l'imperfection des mesures met quelquefois des différences considérables dans l'évaluation de la superficie d'un État, notamment dans l'Amérique du Sud; ainsi pour la République Argentine, les évaluations données par l'*Almanach de Gotha* varient de 1,404,205 kilomètres carrés (en 1863) à 4,195,519 kilomètres carrés (en 1880), chiffre officiel que l'*Almanach de Gotha* déclare être trop fort d'environ 1 million de kilomètres carrés; il y a quelques années, un journaliste argentin, attribuant 4,200,000 kilomètres carrés à son pays, m'a vivement reproché d'avoir imprimé dans un Manuel de géographie que la République entière avait « plus de 3 millions de kilomètres carrés avec la Patagonie et les territoires contestés »; or, en 1890, M. Latzina, directeur général de la statistique argentine, a donné 2,893,000 kilomètres carrés dans un ouvrage publié en 1890;

2° Les différences sont plus considérables pour le total de la population du globe. En général, les évaluations faites depuis une quarantaine d'années ont été en augmentant ; on peut dire qu'aujourd'hui la Terre est habitée par un milliard et demi d'hommes environ. Ce nombre ne saurait être donné avec précision, parce que, faute de documents, il est impossible d'essayer de ramener par le calcul les éléments du total à une même date. Les deux contrées pour l'évaluation desquelles il y a le plus d'écart sont la Chine et l'Afrique.

La Chine possède des registres de population qui servent à l'établissement de l'impôt. Néanmoins elle ne paraît pas savoir, — ou du moins les Européens ne savent pas, — quelle est sa population. En 1848, avant l'insurrection des Taï-pings, elle accusait 426 millions d'habitants (sans le Fo-kien qui renferme environ 25 millions d'habitants) ; c'est le chiffre le plus fort qu'elle ait donné. Une évaluation, faite en 1885 par le Bureau du revenu, ne la porte qu'à 319 millions pour la Chine, moins cinq provinces (lesquelles ont une population d'environ 60 millions d'âmes : *Die Bevölkerung der Erde, VIII,* abaisse même l'évaluation à 350 millions pour la Chine propre, sans les provinces tributaires). Faute de documents probants, on peut donc de ce chef, suivant l'hypothèse que l'on adopte, augmenter ou diminuer de plus de 50 millions la population de la Terre.

Le total de la population de l'Afrique est plus hypothétique encore. La plupart des géographes, il y a une dizaine d'années, le portaient à 200 millions et plus. Nous avons réduit ce total à 153 : encore une différence d'une cinquantaine de millions. Nous avons fait cette réduction, conformément à une opinion qui tend à prévaloir, parce que nous pensons que les voyageurs, suivant le cours des rivières ou les routes de commerce qui sont les parties les plus peuplées du territoire, sont généralement portés à exagérer la densité des contrées qu'ils traversent ;

3° Les différences entre les auteurs relativement à la population ou à la superficie proviennent moins du total général que de la répartition par partie du monde. C'est un point que nous signalons à l'attention des géographes français.

On peut diviser la Terre de diverses manières. Nous avons adopté la division en cinq parties du monde comme étant la meilleure, parce qu'elle est la plus simple, et, dans cette division, il nous paraît plus rationnel de rattacher la Malaisie à l'Océanie qu'à l'Asie ; nous donnons, dans les notes qui suivent le tableau, les raisons de notre groupement. Les géographes doivent se tenir en garde contre l'erreur qui consiste, après avoir donné d'une partie du monde une certaine définition, de prendre les chiffres de la superficie et de la population dans un ouvrage qui les définit autrement.

Nous avions déjà étudié dans la *Statistique de la superficie et de la population des contrées de la Terre* (*Bulletin de l'Institut international de statistique,* 1886-1887) la superficie et la population des cinq parties du monde ; nous en donnons, depuis plusieurs années, un tableau résumé à l'*Annuaire du Bureau des Longitudes,* et des tableaux détaillés dans notre *Précis de la géographie de la Terre.* Nous présentons dans le tableau suivant : 1° les chiffres que nous avons adoptés et qui se trouvent dans l'*Annuaire du Bureau des Longitudes pour* 1892 et dans l'Appendice du troisième volume de *La Population française ;* 2°, comme terme de comparaison, les chiffres insérés dans la dernière édition des trois publications les plus autorisées sur la matière : *Die Bevölkerung der Erde, VIII,* 1891 ; *Statesman's Yearbook,* 1891 ; *Geographisch-statistische Tabellen,* 1891-1892.

CONTRÉES.	I. ÉVALUATION DE M. E. LEVASSEUR. (Voir *La Population française*, appendice du 3e volume et l'*Annuaire du Bureau des Longitudes* pour 1892		II. D'APRÈS L'OUVRAGE INTITULÉ *Die Bevolkerung der Erde, VIII.* Annee 1891.		III. D'APRES L'OUVRAGE INTITULÉ *The Statesman's Yearbook*, 1891 (d apres M Ravenstein)			IV. D'APRÈS *Otto Hubner's Geographisch-statistische Tabellen aller Länder der Erde*, 1891-1892.	
	SUPERFICIE. (Millions de kilometres carres.)	POPULATION. (Millions d'âmes.)	SUPERFICIE. (Millions de kilometres carres.)	POPULATION. (Millions d'âmes)	SUPERFICIE. (Millies de milles carres)	SUPERFICIE. (Millions de kilometres carres.)	POPULATION. (Millions d'âmes.)	SUPERFICIE. (Millions de kilometres carrés.)	POPULATION (Millions d'âmes.)
Europe	10,0	360	9,7	357,4	3,555	9,2	360,2	9,7	358,2
Afrique	30,5	153	29,2	164,0	11,514	29,8	127,0	29,8	206,1
Asie	42,2	824	44,2	825,9	14,710	38,1	850,0	44,6	860,3
Océanie	11,1	38	7,7	3,2	3,288	8,5	4,7	8,9	5,3
			(*Australien, Festland und Tasmanien.*)		*Australasia.*			(*Australien und Oceanien.*)	
Amérique *du Nord*	23,7	88	38,3	121,7	6,446	16,7	89,3	38,3	124,52
Amérique *du Sud*	18,7	34			6,837	17,7	36,4		
(Amérique)	42,4								
Iles de l'Océan	"	"	1,9	7,42	"	"	"	"	"
Terres polaires	"	"	4,5	0,08	4,889	12,7	0,3	4,5	0,08
	136,2	1,497	135,5	1,479,7	51,239	132,7	1,467,9	135,8	1,554,9

NOTES EXPLICATIVES DU TABLEAU.

Europe. — I. L'Europe, telle qu'elle figure dans les deux colonnes du tableau, a pour limites : à l'est, le fleuve Kara, la crête principale de l'Oural, le fleuve Oural et la mer Caspienne jusqu'à la presqu'île Apchéron ; au sud-est, la crête du Caucase. Elle comprend, dans la mer Égée, Lemnos et les îles situées plus au nord ; au sud de la mer Égée, la Crète : elle comprend au nord, l'Islande et les îles polaires situées entre les méridiens extrêmes de l'Europe, Novaia-Zemlia, Spitzberg, Jan Mayen, etc. Elle ne comprend pas la Terre François-Joseph dont la superficie totale est inconnue. La superficie de l'Europe ainsi délimitée est, d'après nos calculs, de 10,034,285^{kmq}.

En 1886, la population de l'Europe était évaluée par nous à 347 millions Le chiffre de 360 millions d'habitants qui représente cette population en 1890 a été obtenu soit directement par les recensements des années 1890 et 1891, soit indirectement par la population calculée pour les pays dont les recensements sont plus anciens (*voir* la note précédente). La Turquie ne possède pas de recensement et quelques pays, comme la Roumanie et le Portugal, n'en ont fait qu'à de longs intervalles.

II. MM. Wagner et Supan, dans la dernière edition (VIIIe) de la *Bevolkerung der Erde,* attribuent à l'Europe une superficie de 9,729,861^{kmq}. En ajoutant à ce nombre l'Islande et les terres polaires qu'ils placent dans un autre groupe, on trouve 10,046,000^{kmq}. Dans un tableau spécial (p. 52), ils donnent comme superficie de l'Europe, y compris l'Islande. la Novaia-Zemlia et la mer de Marmara, 10.010,566^{kmq} Le général Strelbitsky, dans son travail sur la superficie de l'Europe, donne 10.010,922^{kmq}. Entre notre évaluation, celle du général Strelbitsky et celle de MM. Wagner et Supan, il n'y a qu'une différence peu importante (22,000^{kmq} au plus).

Le chiffre de la population que donnnent MM Wagner et Supan (357,4) est formé à peu près des mêmes éléments que le nombre 360 ; la différence provient principalement de la Russie à laquelle nous attribuons, en Europe, 98 millions d'habitants, tandis que MM. Wagner et Supan ne donnent que 96, et de la Turquie.

III. Les chiffres donnés par M. J. Scott Keltie au commencement du *Statesman's Yearbook* sont empruntés à un travail de M. Ravenstein et ne sont pas accompagnés d'un commentaire justificatif. Le volume porte le chiffre de 380,2 pour la population ; mais il faut lire 360,2 (rectification faite par M. Ravenstein).

IV. La plupart des données relatives à la superficie et à la population dans les *Geographisch-Statistische Tabellen,* rédigees aujourd'hui par M. Juraschek, sont les mêmes que celles de l'*Almanach de Gotha* et sont, par suite, à peu près conformes à la *Bevolkerung der Erde.*

Afrique. — I. Dans l'Afrique sont compris Madère, les Açores et les îles situées au sud du cap de Bonne-Espérance. La superficie que nous assignons à l'Afrique (30,5) est à peu près la moyenne entre les trois nombres que nous avions donnés dans la *Statistique de la superficie et de la population des contrées de la Terre :* 31,431,089, nombre obtenu par l'addition des nombres donnés pour chaque contrée par les auteurs les plus autorisés (c'est ce que nous avons reproduit dans le tableau inséré à la page 321 du 1er volume de *La Population française*). 30,121,000 et 29,914,000, nombres résultant, le premier d'une mesure planimétrique faite sur notre carte murale d'Afrique au 10,000,000^{e} et le second d'un calcul des trapèzes sphériques ou portions de trapèzes compris entre deux méridiens et deux parallèles sur cette carte. Le nombre 30,495,600 est celui qui se trouve dans l'Appendice de la dernière édition de notre *Précis de géographie physique, politique et économique de la Terre* (*moins l'Europe*).

Le nombre total des habitants de l'Afrique est inconnu ; ceux que donnent les statisticiens sont de pures hypothèses : il importe d'abord de le declarer. Il est nécessaire cependant de faire cette hypothèse, en ajoutant aux populations connues ou à peu près connues les nombres les plus vraisemblables pour les vastes territoires où elles ne sont pas connues. si l'on veut obtenir le total probable des habitants de la Terre. Nous avions supposé, avec d'autres auteurs, que l'Afrique avait environ 200 millions d'habitants (197 dans la *Statistique de la superficie et de la population des contrées de la Terre,* 1886). Un examen plus attentif des conditions économiques dans lesquelles vivent les populations de l'interieur nous fait penser que ce chiffre est trop fort ; les voyageurs qui (en petit nombre jusqu'ici) ont visité ces contrées, sont généralement portés à se faire une idée exagerée de la densité, parce que, comme nous l'avons dit plus haut, ils suivent presque toujours, par eau ou par terre, les routes de commerce où la population est généralement plus dense qu'ailleurs. C'est pourquoi nous avons cru devoir réduire à 153 millions

la population probable de l'Afrique. Le détail des superficies ou des populations par État ou par région se trouve, pour cette partie du monde comme pour l'Asie, l'Océanie et l'Amérique, dans l'Appendice de la dernière édition (1891) de notre *Précis de géographie physique, politique et économique de la Terre (moins l'Europe)*.

II. MM. Wagner et Supan ont donné pour l'Afrique une superficie calculée sur une carte anglaise à l'échelle du 5,977,382e, qui, en comprenant les îles côtières du golfe de Guinée, est de 29,207,100^{kmq}. Mais les autres îles, et particulièrement Madagascar (592,000^{kmq}), ne sont pas comprises dans ce total.

Le nombre de 164 millions d'habitants qu'ils donnent ne correspond donc pas à toute la population du territoire que nous désignons nous-même sous le nom d'Afrique.

III. La population est celle qu'a calculée M. Ravenstein dans les *Proceedings* de la Société de géographie de Londres (janvier 1891) en réduisant à 3,6 par kilomètre carré la densité moyenne de l'Afrique équatoriale et méridionale.

IV. M. Juraschek, qui comprend dans l'Afrique Madagascar et les îles voisines, donne 29,825,848^{kmq} pour la superficie et 206,112,000 âmes pour la population.

Asie. — I. Nous avions trouvé pour la superficie de l'Asie, dans laquelle nous ne comprenons pas les îles de la Malaisie, 42,000,000^{kmq} (*Statistique de la superficie et de la population des contrées de la Terre*), puis 41,345,000^{kmq} (*Précis de la géographie de la Terre*). L'étude de la *Bevölkerung der Erde, VIII,* nous a amené à préférer à ce nombre celui de 42,186,000.

Le chiffre de la population de l'Asie peut varier considérablement suivant le nombre d'habitants qu'on attribue à la Chine ; il n'est de toute façon qu'une évaluation très incertaine. Nous attribuons à l'Empire chinois 400 millions d'habitants. Nous avions donné 789 millions (*Statistique de la superficie et de la population des contrées de la Terre,* et *Précis de la géographie de la Terre,* p. 309); mais nous ne possédions encore pour l'Inde que le recensement de 1881 qui donnait 257 millions et demi. Les résultats provisoires du recensement de 1891 portent ce nombre à 294 millions environ. Par suite, le total de la population de l'Asie doit être aujourd'hui non de 789 millions (chiffre que nous avions calculé), mais de 824 millions.

II. MM. Wagner et Supan, mettant à profit les travaux du général Strelbitsky et de M. Trognitz, ont donné pour la superficie de l'Asie 44,142,658^{kmq}. Mais les îles de la Sonde et les Philippines figurent pour 1,994,000^{kmq}, nombre que, d'après notre définition de l'Asie, il convient de retrancher. D'autre part, pour les terres polaires (archipel de la Nouvelle-Sibérie, île Wrangel, etc.), nous ajoutons 38,000^{kmq}. La superficie se trouve être ainsi ramenée à 42,186,000^{kmq}.

Nous adoptons ce nombre qui résulte de mesures plus précises que celles qui avaient été prises par nous-même auparavant. La Sibérie et le Turkestan russe ont, d'après cette nouvelle mesure, 16,830,663^{kmq} au lieu de 16,231,000 (voir *Précis de la géographie de la Terre,* p. 309) ; les possessions anglaises environ 4,070,000^{kmq} au lieu de 3,765,000, etc.

La population est, d'après MM. Wagner et Supan, de 825,954,000 âmes ; mais, en retranchant celle des îles que nous attribuons à l'Océanie, il ne resterait que 786 millions. MM. Wagner et Supan attribuent 361 millions d'habitants à l'Empire chinois ; nous avons conservé provisoirement le chiffre de 400 (l'*Almanach de Gotha* pour 1891 donne 402 et le *Statesman's Yearbook* 404). Ils attribuent 15 millions et demi d'habitants à la Turquie d'Asie : nous avons accepté le chiffre calculé par M. Cuinet dans la *Turquie d'Asie* qui est de 21 millions et demi. Ils attribuent au Kafiristan, etc., 4 millions ; nous lui en attribuons seulement un demi-million ; ils donnent 2 millions et demi à l'Arabie indépendante, nous en donnons 3 et demi. Ils attribuent environ 19 millions aux possessions françaises ; nous en donnons 14 et demi, à la suite d'une étude de détail dont nous insérons le résultat dans le troisième volume de *La France et ses Colonies ;* ils donnent, d'après la publication des résultats provisoires du recensement de 1891, 291 millions et demi d'habitants pour toutes les possessions britanniques en Asie ; nous avions donné, d'après le recensement de 1885, 257 millions et demi, chiffre auquel nous substituons, dans notre nouveau calcul, celui de 294. Ils attribuent 9 millions au royaume de Siam, en disant que les évaluations varient de 5 millions et demi à 12 millions ; nous donnons 5,8 millions. Les autres différences sont moins importantes.

III. M. Ravenstein (*Proceedings of the Royal geographical Society,* January 1891) donne sans détails le total de la superficie et de la population. D'après une rectification faite par lui, il faut, au lieu de 830 millions, lire 850 millions ; ce dernier nombre nous paraît trop fort.

IV. M. Juraschek définit le territoire de l'Asie de la même manière que MM. Wagner et Supan et, comme il attribue 402 millions à la Chine et 387 millions aux possessions britanniques, il arrive à un total de 860 millions d'âmes, lequel nous semble trop élevé.

Océanie. — I. Sous le nom d'Océanie, nous entendons l'ensemble des îles baignées par le Grand Océan et par les mers secondaires qui en dépendent et situées entre le continent asiatique (y compris les îles Japonaises) et le continent américain (y compris les îles côtières). Nous divisons cette partie du monde en trois groupes : Malaisie, qui s'étend du détroit de Malacca à la Nouvelle-Guinée exclusivement ; Australasie, dont le nom, emprunté à la nomenclature anglaise, est plus correct, depuis le développement de la colonisation européenne, que l'ancien nom de Mélanésie ; Polynésie, laquelle comprend les groupes d'îles désignés autrefois sous les noms de Micronésie et la plus grande partie de l'ancienne Polynésie. Dans l'Australasie est comprise l'Australie, le plus petit des continents suivant nous, la plus grande des îles suivant d'autres.

Nous devons donner les raisons pour lesquelles nous déterminons ainsi l'Océanie, puisque d'autres géographes ne la déterminent pas de la même manière.

La division de la Terre en cinq parties du monde est, comme nous l'avons dit, une notion simple. Elle correspond à la division de la mer en cinq océans. Elle est commode pour l'enseignement : il faut la conserver. C'est pour ne pas compliquer ces divisions que nous rattachons les terres polaires du nord aux trois parties du monde dont elles sont le plus voisines (nous ne comptons pas les terres polaires du sud) dont la superficie, qui est peut-être celle d'un continent, est entièrement inconnue). C'est aussi en vue de la clarté et par une raison d'analogie que nous avons donné de l'Oceanie la définition ci-dessus. Toute division de ce genre tient un peu de l'arbitraire, parce que la nature, en ce cas, comme en bien d'autres, n'a pas créé partout des limites indiscutables. Ainsi on peut dire qu'il n'est certainement pas nécessaire de rattacher les îles Hawaii et l'Australie dans une même partie du monde ; il est légitime de réunir en un même groupe toutes les îles disséminees dans le Grand Océan. Il est bon de remarquer que, si l'on retranche, comme le font généralement les géographes allemands, la Malaisie de l'Océanie, on coupe en deux le monde insulaire que baigne le Grand Océan, et l'on diminue la moins peuplée des cinq parties du monde pour grossir le nombre des habitants de la plus peuplée ; une partie du monde qui n'aurait pas 4 millions d'habitants manquerait tout à fait de proportion avec les autres. Physiquement, si la faune de la Malaisie occidentale se rattache à celle de l'Asie, la faune de la Malaisie orientale rappelle celle de la Nouvelle-Guinée. Ethnographiquement, il y a trop peu de Malais dans l'Indo-Chine pour qu'il soit nécessaire de réunir ces deux contrées dans la même partie du monde ; politiquement, la Malaisie n'appartient pas aux mêmes maîtres que l'Indo-Chine. La dénomination d'Indes que portent les possessions hollandaises est appliquée aux Antilles, comme à la Malaisie : elle n'est donc pas un motif suffisant d'annexion géographique de la Malaisie à l'Asie. Il est d'ailleurs à remarquer que MM. Wagner et Supan ne se servent pas du mot Océanie, quoiqu'il soit consacré par l'usage, et qu'ils divisent en sept groupes les continents et les îles de la Terre.

II. MM. Wagner et Supan ne comprennent, dans ce groupe, que le continent Austral et la Tasmanie.

III. Le *Statesman's Yearbook*, sous la dénomination d'Australasia, paraît comprendre les deux régions que nous désignons sous le nom d'*Australasie* et de *Polynésie*.

IV. M. Juraschek, sous la dénomination de *Australien und Oceanien*, comprend l'Océanie moins la Malaisie.

Amérique. — I. D'après notre définition, l'Amérique du Nord comprend, outre le continent, d'une part l'Archipel polaire et le Grœnland au nord, et, d'autre part, les Antilles au sud jusques et y compris la Trinité située sur la côte de l'Amérique du Sud. Nous lui avions assigné, en 1886, 23,4 millions de kilomètres carrés ; un nouveau calcul en 1891 nous a donné 23,7.

Pour la population des possessions britanniques au nord de l'Amérique, nous avions donné, dans notre *Précis*, 4,323,000, d'après divers recensements opérés de 1881 à 1886. Le *Statistical abstract* anglais porte, comme chiffre de la population calculée pour 1889, 5,273,000 ; mais le recensement de 1891 est resté un peu au-dessous de cette évaluation et nous n'avons, en somme, que 77,000 à ajouter au nombre 4,323,000, que nous avions donné. La population de l'Amerique du Nord se trouve ainsi portée à 88 millions d'âmes.

Pour l'Amérique du Sud, les superficies à l'aide desquelles nous avons formé le total de 18,752,000^{kmq} diffèrent peu de celles que nous avions calculées en 1886 et dont le total était de 18,3 millions de kilomètres carrés ; elles sont empruntées principalement aux documents officiels des États situés dans cette partie du monde, quoique les prétentions de plusieurs États à la possession du même territoire ne permettent pas de faire simplement l'addition des totaux officiels.

II. MM. Wagner et Supan assignent 19 810,200^{kmq} à l'Amérique du Nord ; mais ils n'y comprennent ni l'Archipel polaire américain ni le Grœnland, ni l'Amérique centrale, ni les Antilles. Ils attribuent 17,732.130^{kmq} à l'Amérique du Sud, d'après des mesures planimétriques prises à l'Institut géogra-

phique de Gotha à l'aide desquelles ils ont cru pouvoir rectifier les données officielles ; mais ils ne comprennent pas dans l'Amerique du Sud les îles Falkland et la Georgie du Sud.

La population qu'ils assignent à l'Amérique (79.6 millions pour l'Amerique du Nord, 3,2 pour l'Amérique centrale, 5,5 pour les Indes occidentales, 33,3 pour l'Amérique du Sud) diffère peu en somme de celle que nous donnons nous-même.

III. La superficie donnée pour l'Amérique du Nord par M. Ravenstein ne comprend ni l'Archipel polaire ni le Grœnland ; mais, même en tenant compte de cette difference de classification, elle nous paraît trop faible. La population, au contraire (89,3 et 36,4), nous semble un peu trop forte.

IV. La superficie donnée par M. Juraschek est exactement celle de *Die Bevolkerung der Erde ;* la population en diffère peu

Iles de l'Océan. — Sous ce titre, MM. Wagner et Supan groupent des archipels et des îles que nous avons attribues aux cinq parties du monde : 1° une grande partie des îles de l'Océanie, Nouvelle-Guinée, et îles adjacentes, Mélanesie, Nouvelle-Zélande, Micronésie, îles Hawaii, Polynésie ; 2° les îles de l'Océan Indien, Madagascar, Réunion, Maurice et îles adjacentes. îles Kerguelen, etc.; 3° les îles de l'Atlantique, Açores, Madère, Canaries, îles du Cap-Vert, etc.

Terres polaires. — Sous ce titre, MM. Wagner et Supan, Ravenstein et Juraschek comprennent le Grœnland et les autres terres polaires du Nord. Ils ne comptent pas (à l'exception de la Georgie du Sud classée dans les îles de l'Atlantique par MM Wagner et Supan) les terres de la région polaire du Sud, leur superficie étant inconnue.

Émile Levasseur,

De l'Academie des sciences morales et politiques.